

WEEK END à LAVAL les 13-14 octobre 2018

Nous avons rendez vous ce samedi matin devant l'auberge de jeunesse de Laval à 9h où nous serons logés. Nous laissons nos voitures au parking pour partir à pieds découvrir la ville historique de Laval.

Nos pas nous conduisent à la passerelle de la gare, puis au bord de la Mayenne que nous traversons sur la passerelle qui se situe sous le viaduc de 27,50 m de hauteur édifié pour l'arrivée de la ligne de chemin de fer Paris-Brest et inauguré en 1994.

Nous arrivons sur un grand carrefour très fréquenté devant la mairie et prendrons le chemin de la ville historique en longeant les remparts, on laisse à gauche une fontaine du 17e siècle puis on emprunte la rue Rennaise que l'on remonte vers la cathédrale, on peut voir sur les façades alignées des éléments ornementaux, balcons, heurtoirs, portes millésimées (18e siècle). Nous arrivons sur la place Hardy de l'Evaré où s'ouvre l'entrée de la cathédrale de la Trinité, style gothique flamboyant, très intéressante à visiter mais nous sommes chassés....chut...une sépulture est prévue. La statue de Jeanne d'Arc sur la place rappelle que Guy XIV de Laval et son frère ont combattu aux côtés de la « pucelle ». Nous passons devant la porte Beucherresse flanquée de deux demi tours circulaires percés d'archères, ouvrage défensif. Cette construction a vu naître en 1844 celui que l'on appellera le Douanier Rousseau père de l'Art Naïf.

Nous descendons la grande rue, (tracé d'une ancienne voie antique) nous y verrons de magnifiques maisons du moyen âge, à pans de bois, aux encorbellements prononcés, la maison du grand veneur qui témoigne de l'essor du commerce de la toile de lin.

Une minuscule venelle qui se nomme la rue des chevaux nous fait remonter par de nombreuses marches vers les remparts, une première vue sur le donjon du château, pièce maîtresse, donjon cylindrique élevé vers 1220 à vocation militaire haut de 34 m qui conserve des hourds considérés comme les plus anciens de France.

Nous continuons notre grimpe pour arriver place de Hercé où nous admirons des hôtels particuliers de style néo classique, hôtel de Pignerolle à la façade marquée de bustes à l'antique, l'ancien musée des Beaux Arts (1899) style néo-grec. Nous longeons les remparts sud pour arriver au jardin de la Perrine, ancienne propriété privée acquise par la ville qui nous offre de sa terrasse un intéressant panorama sur la ville et la rivière. Nous y verrons un voilier souvenir d'Alain Gerbault navigateur solitaire ayant réalisé le tour du monde en 1923 et 1929, nous y verrons également la tombe du Douanier Rousseau, un musée et école d'art ; cet espace avec beaucoup d'essences rares est prisé des Levallois.

Nous quittons ce jardin par un escalier très pentu qui descend vers la Mayenne et nous ramène sur le quai, où l'on peut admirer la façade du château. Nous nous engageons en montant par un joli chemin fleuri qui le contourne pour arriver sur la place du vieux château dont la fondation date entre 1020 et 1030 dominant la Mayenne. La façade est percée de grandes fenêtres ornées d'un riche décor de tuffeau. Nous ne visitons pas l'intérieur mais dans la cour existe une sculpture en fer du Douanier Rousseau et un musée d'Art Naïf et Arts singuliers. Depuis la terrasse belle vue sur Laval.

Nous arrivons place de la Trémouille, « le grand pavé » qui constituait le cœur de la ville. Le comte Guy XVII y fit bâtir une somptueuse galerie Renaissance en 1542 en s'inspirant du modèle royal de Fontainebleau.

Nous quittons la ville historique pour regagner le quai où se situe le vieux pont en pierre, bâti au 13ème siècle il restera jusqu'à la révolution le passage obligé pour franchir la Mayenne entre le Mans et Rennes. La rivière est un vecteur de renouveau économique, sur ses berges on développe le blanchiment des toiles de lin, exportées jusqu'aux colonies d'Amérique.

Nous nous dirigeons vers le chemin de halage, et admirons sur notre droite les « Bains douches » fleuron de l'architecture Art Déco, l'intérieur du bâtiment est recouvert d'un décor de mosaïque et d'un vitrail, c'est aujourd'hui un lieu dédié aux rencontres culturelles et artistiques.

En face de nous, sur la Mayenne flotte le « bateau lavoir St Julien » construit en 1904 pour le buandier A. Fouquet, ce grand bateau en bois à deux ponts mesure 28 m de long pour 5,10 m de large. Sa coque à fond plat servait de lavoir à une 40e de laveuses, l'étage renferme les pièces d'habitation du buandier et de sa famille.

Nous quittons doucement la ville pour pique niquer dans un joli square au bord de la Mayenne près de l'église Ntre Dame d'Avesnière que nous visitons avant de partir vers la forêt.

On entre dans une église magnifique extérieurement, sombre, noire à l'intérieur, de toutes petites ouvertures avec des vitraux, très haut situées, on en fait le tour nous ne pouvons pas lire ce qui est écrit, trop sombre même que....Mireille demande vous avez vu Jean Marc...ben non... on sort au soleil Mireille surgit : il est sorti J. Marc...ben non.... elle replonge dans le noir et on retrouve Jean Marc...ouf ...

Nous quittons Laval en passant sous la route principale pour surgir sur un ancien chemin goudronné, très beau tunnel de verdure mais qui monte.... nous continuons cette petite route avant d'entrer dans la forêt de L'Huisserie, belles allées où filtre le soleil à travers les nombreuses essences, beaucoup de châtaigniers, de belles couleurs de l'automne qui s'installe, des verts, des roux, des jaunes, grand calme, juste le bruit des glands que l'on écrase et des feuilles mortes que l'on froisse. Circuit d'environ 15 km.

Jolie balade avec un temps superbe, nous marchons doucement pour finir la boucle et retrouver le chemin de halage qui nous ramène vers la ville, nous avons chaud et une petite pause près du vieux pont avec une bière fraîche nous redonne de l'énergie.

Nous passons le vieux pont, traversons une partie de la ville plus actuelle, faisons un arrêt à l'Office du Tourisme.

L'office du Tourisme se situe dans l'ancienne gare principale de Chemin de Fer XIXe siècle, point de jonction de 2 lignes de tramways ouvertes en 1900 et 1901 (Laval- St Jean sur Erve, Laval – Landivy), station majestueuse soucieuse de manifester le prestige du chef lieu du département, toits d'inspiration gothique, lettrines de style Art nouveau (Léopold Ridet). On peut voir graver sur la façade « le chemin de fer » et les noms des villes desservies.

Nous arrivons à notre hébergement dans la soirée et là quelques surprises pour l'installation.

Nous attendons dans le hall avec nos sacs, Brigitte, Marylène et Arlette sont à l'accueil pour l'installation et le règlement des chambres et de la demi pension.

C'est un peu long..... et enfin on entend « quelques chambres sont prêtes » on nous donne une clef magnétique, sommes ravis de pouvoir se poser et se doucher mais que nenni.....les clefs ne fonctionnent pas.

Retour à l'accueil pour les ré initialiser.....et on attend.....Après un grand laps de temps tout fonctionne, on se pose et se douche.

La gentille hôtesse qui apparemment faisait de son mieux puisqu'elle est étudiante logée sur place, bénévole et assure l'accueil le week-end end n'était apparemment pas au courant de notre arrivée soit 23 personnes.

Ceci étant les logements sont très propres, très confortables de 2 ou 3 personnes avec salle de bain et toilette.

Dans un second temps Jacques nous a préparé l'apéro pour ce premier soir et notre hôtesse nous apprend qu'elle a retrouvé notre dossier préparé donc changement de clefs et on en reçoit une par personne.

Nous dînons de l'autre côté de l'Avenue au Restaurant « jeunes travailleurs », tout se passe bien et nous regagnons notre hébergement oui mais.....le portail est clos à 20 h et il faut un code que bien sur nous n'avons pas. On sonne pas de réponse.

Que fait on ? on passe par dessus le portail ? c'est difficile, alors il faut téléphoner au n° affiché mais qui a son téléphone ???Mireille arrive après quelques appels à joindre quelqu'un qui nous donne un code d'accès ouf....

Petit déjeuner succin au même restaurant à 8 h, nous devons libérer les chambres à 8 h 45.

Nous prenons nos véhicules, la rando est prévue le long de la Mayenne près du village de Houssay. Départ du parking sur le chemin de halage qui à cet endroit est en travaux de consolidation des berges pendant la période des ECOURUES.

Les ECOURUES (chômage des rivières) ont lieu tous les 3 ans s'il n'y a pas de crue sur la Sarthe, la Mayenne et l'Oudon ce qui permet le nettoyage des rivières, les travaux sur les piles de ponts, et l'entretien des berges. On vide la rivière qui n'a plus qu'un faible débit : ouverture des pertuis (vannes entre écluses et barrages) abaissement de 2 ou 3 barrages en aval pour évacuer l'eau et un barrage en amont pour faire tampon si besoin.

Nous avions vu ce phénomène à Mayenne lors de notre reconnaissance mais l'eau ce wee-kend avait remonté jusqu'à ce barrage de Houssay où le niveau est au plus bas et permet les travaux en cours.

Nous commençons notre rando avec des couleurs superbes, une rivière encaissée à gauche des rochers et des champs pentus à droite de magnifiques propriétés. Nous quittons ce chemin au lieu dit la Baronnière pour prendre un tunnel de verdure, ce sentier nous amène à un site mégalithique : ***on y voit un dolmen comprenant une table de 2,40 m de long sur 1,80 m de large reposant sur 2 supports d'1,50 m de haut qui paraissent fragiles par rapport à l'imposante table.***

En grim pant plus haut sur des marches tracées dans la pente nous arrivons face à 2 menhirs à 3,50 m l'un de l'autre, le site étant cerné par un ovale formé de pierres ; ces 2 menhirs délimitent l'entrée du domaine et témoignent de l'occupation néolithique.

Annick qui maîtrise le magnétisme se sert de sa clef de voiture pour tester le site, en effet la clef tourne à certains endroits, à chaque rupture de ligne elle oscille, s'arrête, (anciennes sépultures) ?? J'essaie de tester à mon tour mais bof... rien ne se passe la clef est immobile (je ne dois pas avoir de magnétisme). Ce fut un moment intéressant puisque Annick qui connaît bien le sujet nous explique comment est composé le lieu.

Nous reprenons le chemin de halage en nous régaland de la beauté de la nature et venant à notre rencontre on salut le fils et la belle fille de Brigitte qui habitent le village à proximité, ils nous accompagnent jusqu'à la seconde écluse.

On arrive au barrage de la Fosse et son écluse destinée au passage des bateaux, en face de nous sur la rive gauche un moulin à farine dont la roue est en évidence et qui servit après l'ouverture de la carrière de grès face à nous au concassage des pierres destinées à l'entretien des routes et des voies de chemin de fer de la Mayenne. Il a cessé son activité mais sa roue extérieure en armature métallique est partiellement conservée.

Nous continuons sur 2 kms en profitant de la vue sur les terrains aménagés de cabanons, de fleurs, de barques et le calme de la rivière pour arriver à l'écluse suivant « La Benatre » où se trouvent des tables de pique nique et un restaurant sympa dans la maison de l'éclusière.

Après le pique nique nous repartons vers le parking, face à nous, perché sur la colline le château de la Roche qui a une vue imprenable, nous rejoignons nos voiture pour aller vers le **MUSEE R. TATIN à Cossé le Vivien.**

Arrivée à 15 h où notre guide nous attend :

Dépayement total assuré, musée extraordinaire, « environnement d'art » créé par l'artiste entre 1962 et 1983 sur le lieu dit « la Frénouse » à Cossé le Vivien, art naïf, peinture, sculptures, céramiques, on voyage en Amérique du Sud, dans les îles, etc.

C'est un passeur d'Art, on entre par l'allée des géants avec ces sculptures pleines de symboles que nous explique notre guide, on passe de J. D'Arc à Suzanne Valladon, Utrillo, et tous les grands peintres représentés dans ces statues, puis visite du musée avec la tête d'ogre qui nous accueille, son petit plan d'eau cerné par les signes du zodiaque, ce lieu très particulier nous emmène ailleurs.

A la fin de la visite, autour du musée, des expo temporaires, un labyrinthe, une roseraie en forme d'étoiles etc.... à voir....

Pot d'au revoir dans le bistrot d'un village où Brigitte et Marylène nous ont acheté quelques douceurs avant que Brigitte ne lâche les gâteaux par terre... oui mais... on les a mangés quand même...

Je pense que l'avis du groupe est unanime, 2 jours tellement différents, d'histoire, de visites, de rando, d'art avec un temps superbe.

Voilà c'est terminé, l'idée du départ était de Brigitte nous l'avons mis en place avec elle bien sûr, Marylène et moi même.

Bonne lecture, à bientôt, **Jocelyne**